

J'ATTENDS LE NUMERO 17

SPECIAL
PORTRAIT

SOMMAIRE



- 04** **Alain Diot [Edito et Focus]**
Maître de Conférence en Arts plastiques • e-mail : alaindiot2@orange.fr
- 07** **Jay Fox**
Photographe • e-mail : legandfox@yahoo.com • Site : itinerrances.over-blog.com
- 16** **Séverine Thevenet - La Voyouse**
Mariographe, Auteur, illustratrice • e-mail : vivaseve@gmail.com • Blog : soliquietude.canalblog.com
- 28** **Fred Chapotat [en couverture]**
Photographe • e-mail : fredchapotat@orange.fr • Site : fredchapotat.com
- 40** **Ivan Leprêtre [en couverture]**
D.A. et webdesigner • e-mail : lepretre.ivan@wanadoo.fr • Site : ivanlepretre.com • Blog : zenavi.canalblog.com
- 50** **Zindine Aksa**
D.A. et webdesigner • Professeur en presse • e-mail : zindine.a@free.fr • Site : aksadesign.com
- 54** **Zazie Sazonoff**
Graphiste, auteur-illustratrice • e-mail : zazisaz@orange.fr • Site : zazie-sazonoff.com
- 66** **Manuel Lauti**
Photographe • e-mail : lautiphoto@hotmail.com • Site : lauti.photo.over-blog.com

CECI EST LA PAGE 03

72 Obrad Vukojevic

Graphic and Web Designer • e-mail : odizajn.com • Site : obrad@odizajn.com

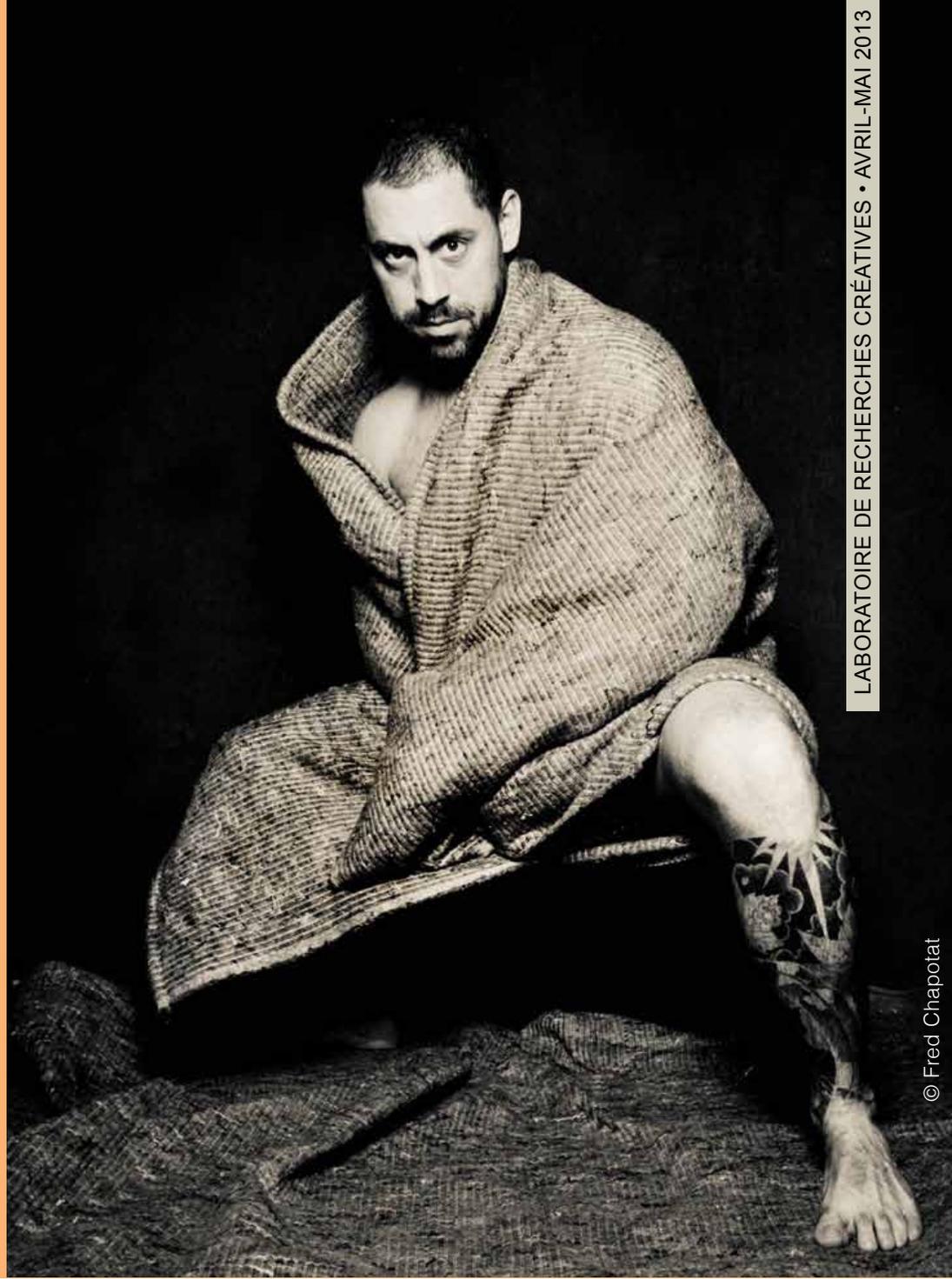
74 Olivier Issaurat

Enseignant • e-mail : oissaurat@ac-creteil.fr • Site : olivier.issaurat.free.fr

76

Fred Chapotat

Photographe • e-mail : fredchapotat@orange.fr • Site : fredchapotat.com



LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES • AVRIL-MAI 2013

17

ALAIN
DIOT

Avril au Portugal pour un meilleur avril ?

Habile avril et ses surprises poissonnières au bout du fil, à l'eau à l'eau !

Toujours est-il qu'avril, c'est guilleret, on dirait, comme le babil labile des tout petits enfants et leurs glossolalies jolies. Avril, c'est plus facile, c'est plus futile aussi, au contrefil des jours et des nuits, quand le printemps s'en est venu tout nu, sans ses habits de coutil, sans outil inutile, et que sont passées si vite les giboulées givrées et les dernières gelées. Et nous voilà ragaillardis quand sont déjà sortis les bourgeons délicats et les fleurs primevères et que les mésanges charbonnières ont rangé leurs seaux à charbon de l'hiver. Et la sève s'en va montant quand les manteaux s'évanouissent et qu'à nouveau s'épanouissent les belles silhouettes, quand les courbes et les galbes redessinent les corps oubliés, quand les regards s'émoustillent et vrillent leurs sourires de diamant, quand s'enhardissent les élans caressants et les esprits dégourdis et qu'il y a tant de liberté à partager, à dépenser sans compter, à savourer sans lésiner, sans jamais s'en lasser.

Et puis, un nouveau pape est arrivé ! François l'Argentin malin ! Bien sûr, ça va tout changer et les soutanes vont voler dans l'air frais et printanier des petits matins romains ! Si ça se trouve, il viendra même peut-être vous embrasser les pieds. Pour commencer. Et les sacristies s'écrient, les cathédrales s'emballent, les presbytères s'aèrent, les monastères espèrent, les abbayes sourient et sous les calottes ou les barrettes, les tiaras ou les cornettes, les robes de bure, les étoles de soie, les aubes de dentelle, sonnez clochettes résonnez hautbois, tout ce beau monde chante à cœur joie : « Alléluia, viva il Papa ! »

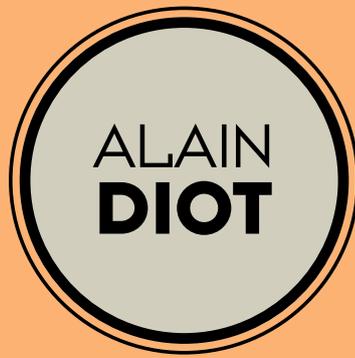
Et le bonjour à la Mamma !

Ah ! Les promesses du printemps ! On n'y croit pas vraiment, mais quand même, profitons-en !

**FRED
CHAPOTAT**

**PORTRAIT
À LA
COUVERTURE**





17 S P O R T R A I T S P O R T R A I T S

Portrait trait pour trait, œil pour œil, dent pour dent ?

Et si le portrait spéculait de fait sur nos traits imparfaits, sur nos yeux ténébreux et nos nez généreux, nos lèvres balbutiantes, nos pommettes saillantes, nos mentons savoureux et nos fronts prétentieux en en faisant des tonnes, des monts et des merveilles, des bouilles et des gribouilles, portraiturés que nous sommes de la tête jusques aux pieds. Sans jamais dire vraiment la vérité, il se paye à loisir le portrait en cire de tous les tristes sires, le portrait de famille des orphelins et des pupilles, le portrait en pied de cochon de la femme du charcutier, l'autoportrait cruel de l'épouse du voiturier et le portrait mortuaire, dans le genre saint suaire, de sa vieille grand-mère grabataire. Pourtant, le portrait matois ne dit pas tout ce qu'il voit, ni ce qu'il ne peut pas dire, dessiner ou écrire, parce que c'est indicible quand on prend les autres pour cible pour leur tirer le portrait quand ils ont les traits tirés après une dure journée sans arrêts ni retraits !

C'est dire si le gai portraitiste est triste quand il fait son autoportrait tout craché, pendant que le porc traie la vache qui rit de se voir si belle dans son portrait en pied, pas née de la veille et pas si folle, la guêpe, qui se complaît devant miroir, son beau miroir, en se prenant pour une abeille !

Parce qu'ils ont peur d'être trop laids en pensant qu'on ne plaît pas quand le portrait est incomplet, les belles dames et les beaux messieurs se font décorer la façade pour défiler à la parade, redessiner les finitions pour retrouver leurs illusions, pour se faire faire enfin le portrait parfait dont ils rêvaient, mais qui fait peur souvent aux petits enfants méfiants !

Attention aux faux airs des discours spéculaires que les faussaires affichent sur les portraits pris en traître qui nous traitent en mal ou en bien, qui nous traitent comme des chiens, ni si beaux, ni si vilains, mais tellement humains !





LA SOLITUDE DES POUPÉES





LA SOLITUDE DES POUPÉES





LA SOLITUDE DES POUPÉES





LA SOLITUDE DES POUPÉES



• Germaine et ses poussins



L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES

scénario de FRANÇOIS TRUFFAUT, MICHEL FERMAUD et SUZANNE SCHIFFMAN

BRIGITTE FOSSEY

NELLY BORGEAUD GENEVIEVE FONTANEL

et
LESLIE CARON

directeur de la photographie NESTOR ALMENDROS - musique de MAURICE JAUBERT
une coproduction LES FILMS DU CARROSSE - LES PRODUCTIONS ARTISTES ASSOCIES
distribué par LES ARTISTES ASSOCIES



• L'homme qui aimait...

SEVERINE THEVENET



TRACE D'AMOUR

Couple rencontré dans le métro à paris.

À peine rentré dans cette rame, je les remarquai et m'assis en face d'eux.

Ils comparaient leurs deux montres respectives au poignet, se rassurant en plaisantant encore d'être toujours à la même heure.

Il est fou amoureux d'elle, il ne cesse de me parler d'elle, devant elle, gênée, plus discrète, mais avec un regard doux.

Elle est plus vieille ; 92 ans et lui 85 ans, un gamin, il s'occupe d'elle et lui prépare à manger...

Lui, il joue du « manche à balai » (corde reliée à un manche et une boîte à cigare comme caisse de résonance)

« Ce n'est pas le stradi varius me dit-il, mais plutôt le stradi vaurien pour une musique de concert va t'asseoir ».

Ils se sont connus tous deux à l'âge de 50 ans et sont mariés depuis 40 ans

Ce portrait représente pour moi la trace d'une belle histoire d'amour dont j'ai été témoin le temps d'un thé, d'un concert et de quelques stations de métro.

Touchée, ma plus belle rencontre de cette journée-là, il y a maintenant quelques années...

J'aimerais la partager, même si je sais qu'ils s'aiment encore... Ailleurs.



IRLANDE 1994

En promenade dans une forêt près de Glengariff en Irlande à la recherche d'un lac indiqué sur ma carte. Je voyageais seule pour la première fois.

Déçu de ces sentiers touristiques, balisés de tous côtés, je franchis les barrières délimitant le chemin et j'avançai dans une végétation qui devenait de moins en moins praticable.

Arrêtée par les ronces et la végétation trop dense, je regardai autour de moi, cherchant une issue. Mes yeux tombèrent sur cet homme qui m'observait d'un peu plus loin.

Je le saluai un peu surprise et embarrassée, on échangea quelques mots, puis il me proposa d'aller boire quelque chose me montrant une maisonnette derrière lui.

Heureuse de parler avec cet homme des bois.

On discuta 2 ou 3 heures, buvant du thé et mangeant des biscuits. Il avait vécu à Londres et dans d'autres grandes villes et un jour il avait décidé de se retirer, seul ici, avec son chat et sa radio.

Dans cette maison les aliments sont cuits au feu de bois et l'eau est chauffée sur un brûleur à gaz. Il est heureux, il va chercher ses courses en vélo et aime se retrouver ici avec son chat.

Cette rencontre fut inattendue même si je la souhaitai au fond de moi.

La « Soliquietude » de cet homme m'a touchée et je voulais la partager.



• Marcel
Soleil des thés









• Couple au Japon



• Femme au Maroc



PORTRAITS À LA COUVERTURE





PORTRAITS À LA COUVERTURE



**FRED
CHAPOTAT**

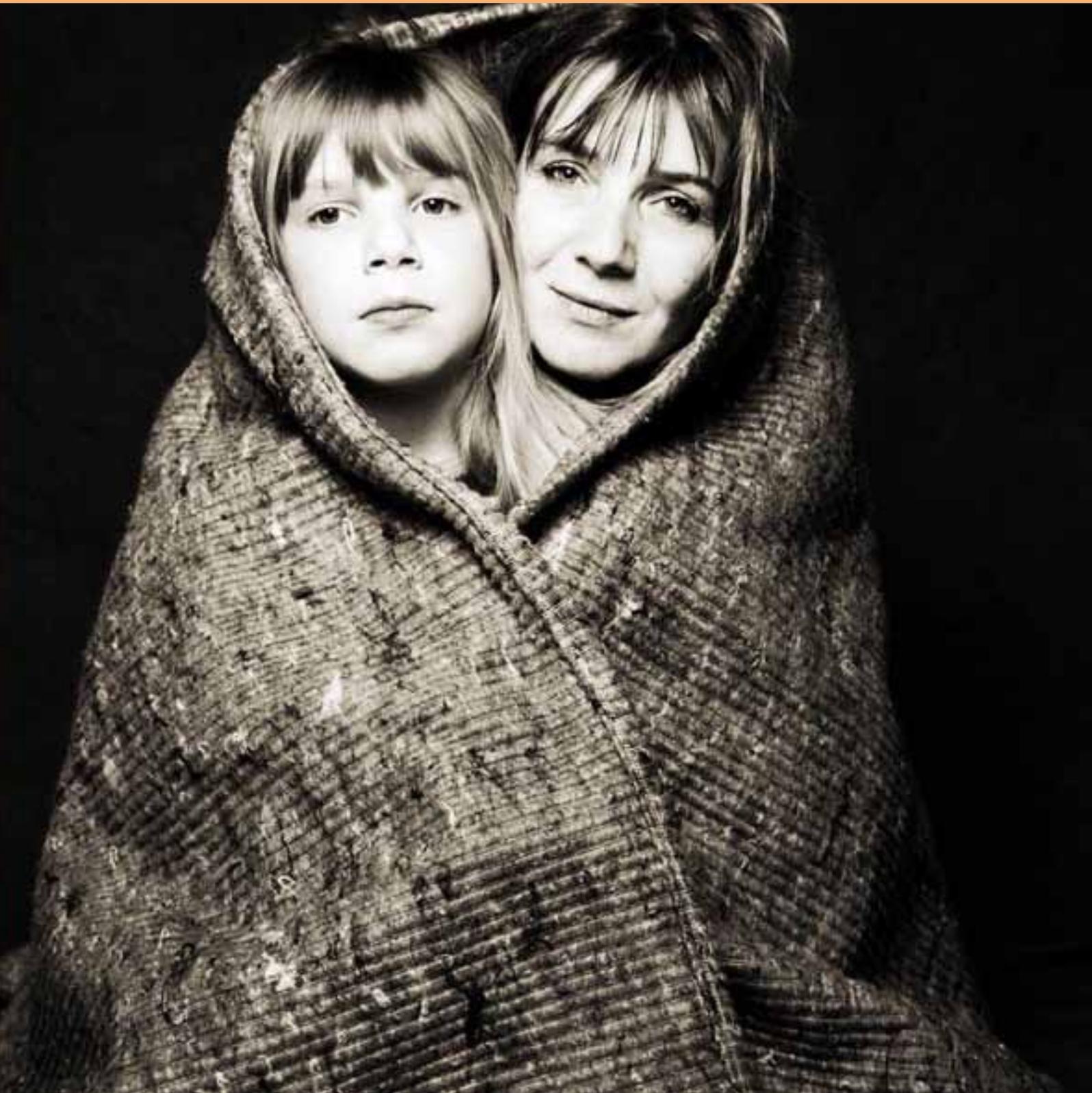


PORTRAITS À LA COUVERTURE

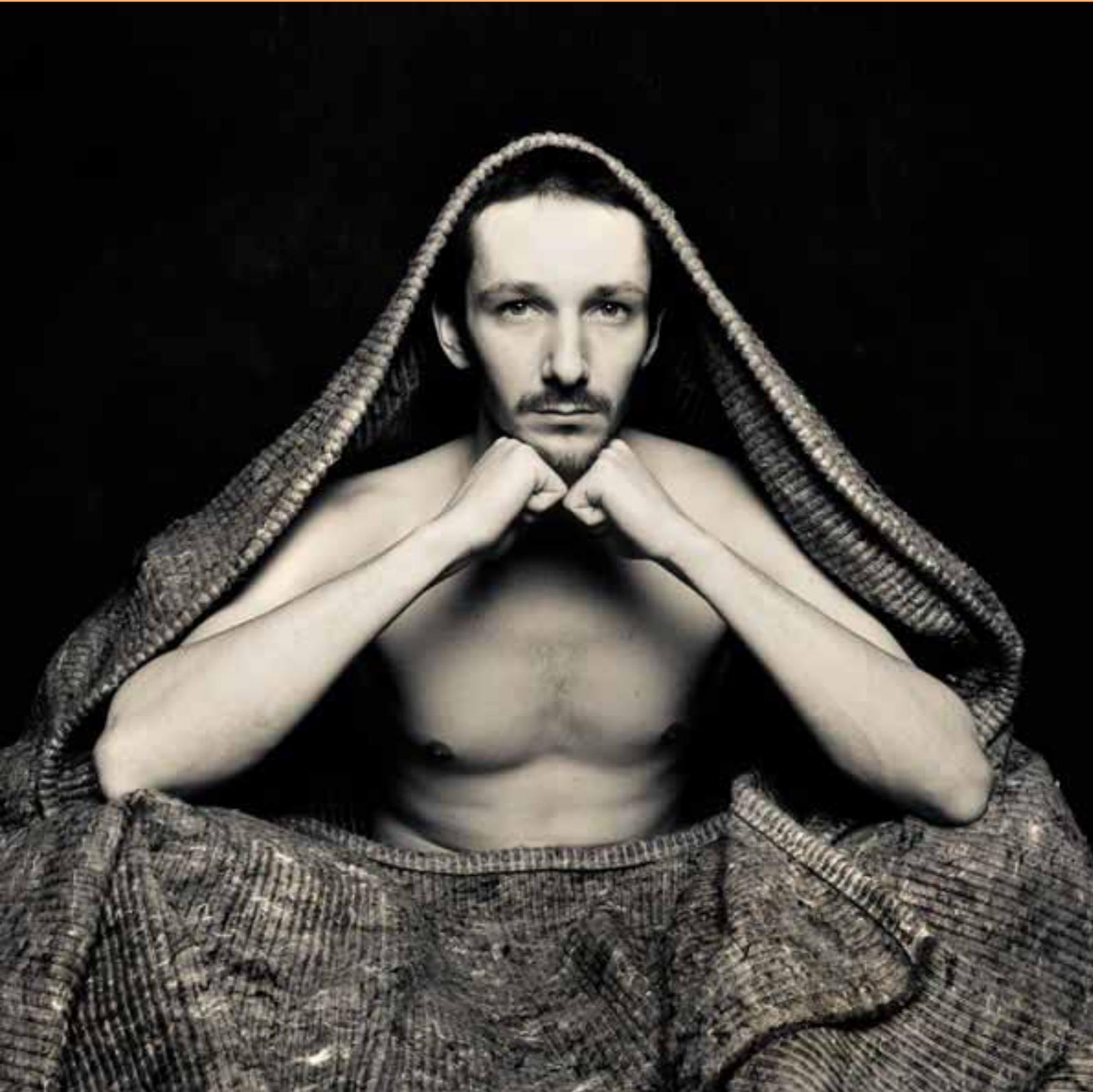




PORTRAITS À LA COUVERTURE



FRED
CHAPOTAT

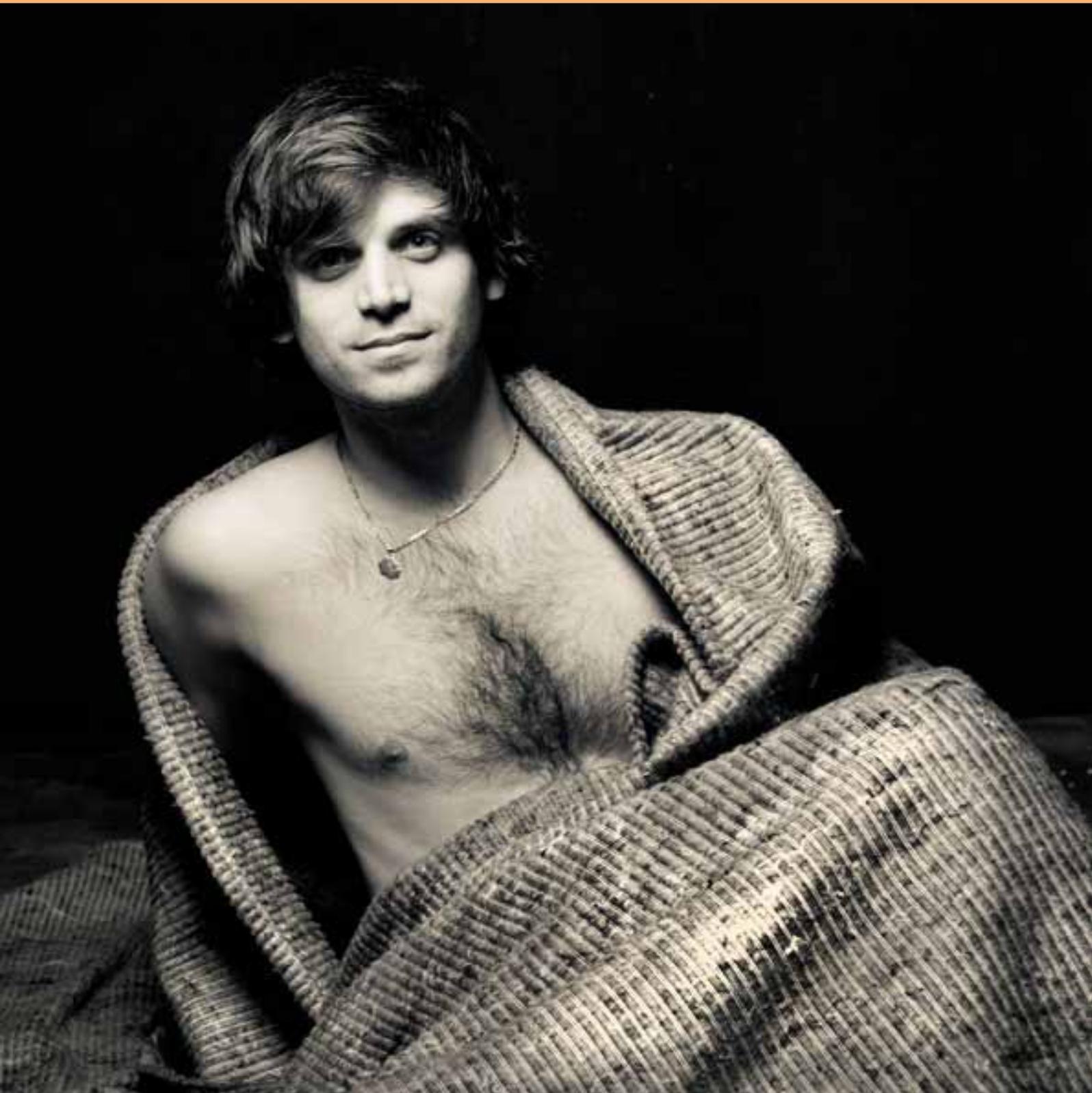


PORTRAITS À LA COUVERTURE





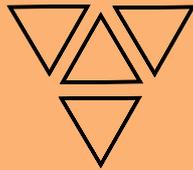
PORTRAITS À LA COUVERTURE



IF YOU
ARE NOT A
MEERKAT
DON'T
FOLLOW
ME...

**BEHIND
THE PORTRAIT**

**DON'T
FOLLOW
ME
...**

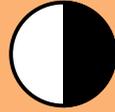


PRIVATE
PROPERTY
KEEP
OFF



BEHIND THE PORTRAIT





FINN
ME
I AM
HIDDEN



BEHIND THE PORTRAIT





IF YOU
HAVE GOT
A BRAIN
REMEMBER
ME

BEHIND THE PORTRAIT



ALINE**PREVERT**
PIERRELEVANT
PERINE**TRAVEL**
PETERVANRIEL
VERA**TREPINEL**
ERVINLAPERTE
PERLE**RAVINET**
PIETRNEERVAL
VALERIE**PERNET**
IRENEPRETVAL
ERIN**VERTPALE**

AUTO PORTRAIT ANAGRAMMES

VALEREPETRIN
RENE**LEPRIVAT**
TERRIPELVANE
AVNER**PERITEL**
ELVIREARPENT
ELVINA**PRETRE**
NAELPERVERTI
PLINE**TREVARE**
PERINEVARLET
APRIL**VEERTEN**
IVANLEPRETRE



PORTRAITS DE YODA







MODERN
TOYS

FIVES COWS



**ZAZIE
SAZONOFF**





**ZAZIE
SAZONOFF**

**TOY'S
FACES**



**ZAZIE
SAZONOFF**



TOY'S FACES



**ZAZIE
SAZONOFF**



**TOY'S
FACES**



**ZAZIE
SAZONOFF**





**ZAZIE
SAZONOFF**

TOY'S FACES



• Frans et sa colombe Vagabond



PORTRAITS

Tirer un portrait.
Tirer l'essentiel de l'être.



• Paul Boom, Sculpteur





• Henri la Fleur
et sa femme Denise



PORTRAITS

- Taki Goulas, garagiste





PORTRAIT OF
MY DAUGHTER





GIVE ME A CAKE 🐾



17



**SPECIAL
PORTRAIT**

Réunissez deux amis.

De préférence deux amis de longue date.

Vous aurez au préalable déterminé avec une précision millimétrique le lieu qui fait mi-chemin entre les deux compères.

Puis calculez un secteur égal au décuple inférieur de l'amour qu'ils se portent.

Collectez quelques moments de la haine qui frappe toujours avec exactitude à la porte de leur bonheur réciproque.

Dans un verre doseur, prenez-en une mesure. Pas plus nom d'une pipe !, vous feriez rater la chose. Puis retranchez-la du calcul précédent.

Dans le secteur ainsi délimité, munissez-vous d'un scooter. Un rouge de préférence, la Vespa serait un bon choix.

Avec l'engin, errez par le gré des vents contraires au sens de circulation.

Humez l'air promptement, il doit être bon, un peu fétide, mais pas plus que la hauteur d'un doigt.

Quand le combustible nécessaire au bon fonctionnement de la machine fera défaut, sautez du véhicule et laissez le finir sa route tout seul, il connaît le chemin pour un retour à l'expéditeur.

Observez attentivement les alentours.

Si vous ne trouvez rien, recommencer l'opération avec un cheval, le rouge n'est pas impératif.

C'est que vous vous êtes trop précipité.

Ou à l'inverse la lenteur vous a endormi la cervelle.

Dans le cas contraire, ouvrez bien l'œil, le gauche.

Ouvrez grand, car au dedans doit rentrer le lieu de leur rencontre.

Ça ne doit pas être tout à fait un café bar, ni non plus un restaurant

Il doit avoir un certain charme, un charme ancien qui sent la saumure, où se répand l'odeur veloutée du vin vieilli à l'air du temps.

Le temps des jolies filles

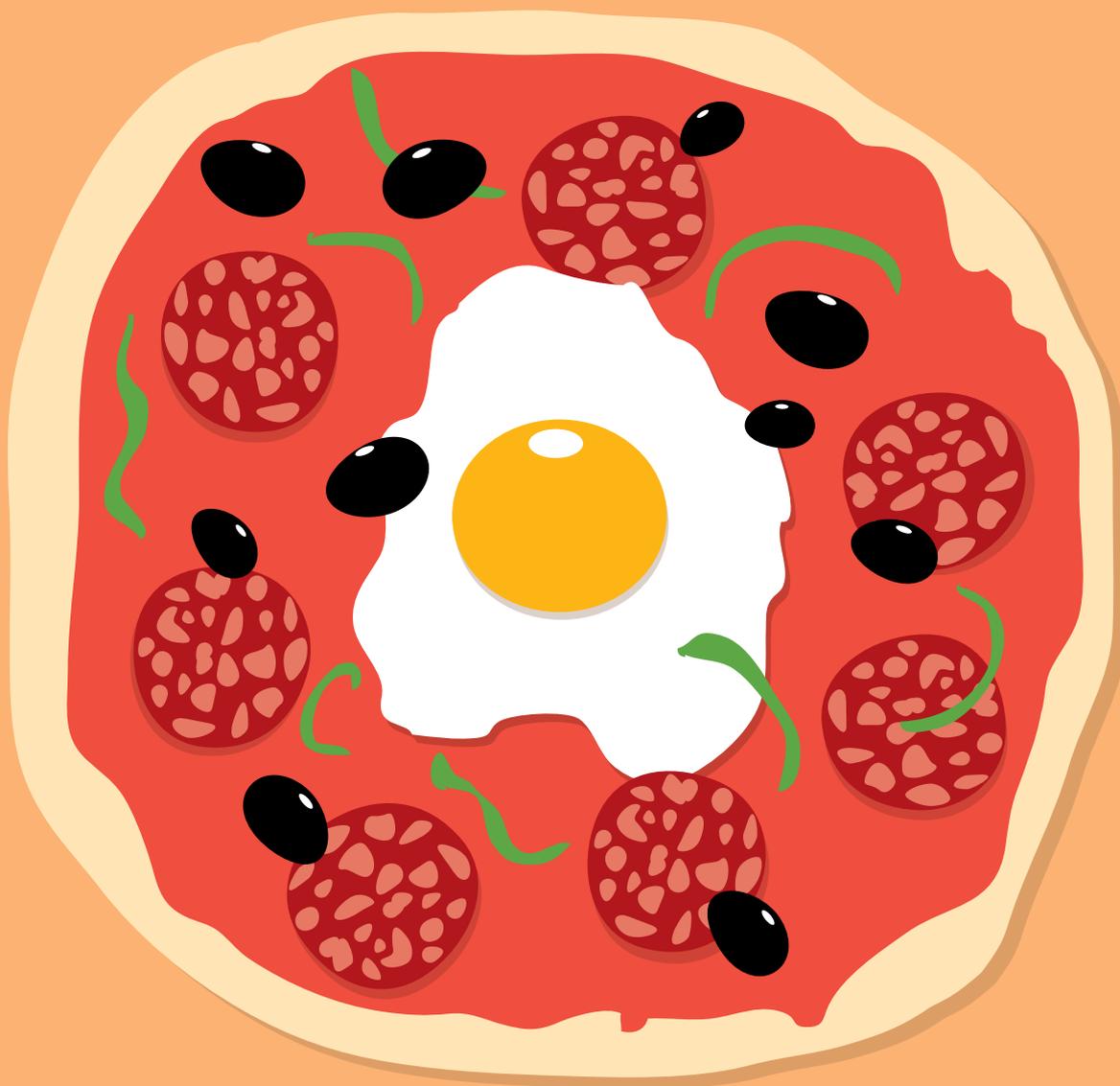
Le temps des mimosas

Des cerisiers en fleurs

Attention, attention, vérifiez bien que ne s'y mêle pas le temps jadis, le temps des regrets, le temps funèbre de la marche lente, au pas du fusil et des va-t-en-guerre.

**HUMEZ L'AIR
PROMPTEMENT,
IL DOIT ÊTRE BON,
UN PEU FÉTIDE**

PORTRAIT D'UNE PIZZA



Alors, si en ce lieu, on fabrique des galettes italiennes que l'on affuble d'un sobriquet rigolo, immédiatement, attrapez vos deux amis.

Secouez-les d'un bon coup pour les sortir du rêve guttural dans lequel ils se noient.

Et sans leur laisser le temps de dire ouf, poussez-les dans l'endroit.

Mais poussez les donc nom de dieu !

Commandez deux belles rondelles où la tomate sert de fond pour une coloration de saveurs italiennes et laissez faire le service, ils sont en de bonnes mains.

Sur la pointe des pieds, éclipsez-vous discrètement pour que la magie opère.

Soyez certains qu'après avoir dégusté un, deux ou trois cafés. Plus pour très bons amis ! Ils quitteront cette gargote à souvenirs, les yeux emplis de larmes, les mains chargées d'embrassades sous le regard amusé du patron.

**SUR LA POINTE
DES PIEDS,
ÉCLIPSEZ-VOUS
DISCRÈTEMENT**

DATE de la déclaration	HEURES		N. D'ORDRE des vases des bateaux		NOMS		ESPECES ET DEVISES des bateaux	NATURE ET TONNAGE des marchandises	PROVENANCE
	de la déclaration	du passage	Montants	Dependants	des propriétaires	des désarmateurs			
<u>Sorte de Mardi 23 Septembre 2003</u>									
17:00	17:00	258	SFF		Arletty		150 Pass	Arsenal	Villette
17:00	17:00	258	SFF		Arletty		150 Pass	Arsenal	Villette
18:00	18:00	1003	Berlin	CSS	Bonus II		200 Graines	HTE Seine	
3 BC + 5 CP + 1 B									
9 Manoeuvres ; 4 Ecluses									
<u>Mardi 24 Septembre 2003</u>									
A. Bourboulle B. Robion									
16:00	16:00	1002	Van wick						Villette
16:30	16:30	1003	Bourboulle						Bondy
17:00	17:00	1004	SFC				50 pass		Saun
17:30	17:30	1003	Berlin		Bonus II		1000		Pantier
18:40	18:40		Van wick		Bobal		Delutius		L. Blanc
19:00	19:00	1004	SFC		Carotier		32 passagers		Villette
19:30	19:30		Saun	VPC	Robert		Delutius		Villette
19:40	19:40		SFF		M. Caron		100 Pass		Arsenal
20:00	20:00		Berlin		Bonus II		Vide		Pantier
(VPC, 30, 30) 3 BC									
9 Manoeuvres ; 8 Ecluses									
<u>Mardi 24 Septembre 2003</u>									
Sauf									
8:10	8:50								2e B S
8:45	8:00		Saun				Delutius		L. Blanc
9:10	9:15	1004					50 pass		Villette
9:30	9:30	1008					Vide		Villette
11:10		1003					50 pass		Arsenal
11:45		1003					48 pass		Seine

PORTRAITS PEINTS





PORTRAITS PEINTS







PORTRAITS PEINTS



FRED CHAPOTAT



PORTRAITS PEINTS





PORTRAITS PEINTS





PORTRAITS PEINTS





PORTRAITS PEINTS



J'ATTENDS

LE NUMERO 17



LABORATOIRE DE RECHERCHES CRÉATIVES • AVRIL-MAI 2013